

264.A - JESUS CRUCIFIE
(Mt. 27:32-56 ; Mc. 15:21-41 ; Lc. 23:26-49 ; Jn. 19:17-30)

- PREMIERE PARTIE -
(Mt. 27:32-36,38 ; Mc. 15:21-24,27-28 ; Lc. 23:26-34 ; Jn. 19:17-18,23-24)

Tableau des **séquences** de versets examinées successivement dans cette étude n°264 :

Séquences	Matthieu 27	Marc 15	Luc 23	Jean 19
1. Simon de Cyrène, les femmes de Jérusalem	v. 32	v. 21	v. 26-31	
2. Arrivée à Golgotha, 3 croix dressées. 1 ^{ère} parole de Jésus.	v. 33-34	v. 22-24a	v. 32-34a	v. 17-18
3. Le partage de la tunique	v. 35-36,38	v. 24b,27-28	v. 34b	v. 23-24
4. L'inscription de Pilate	v. 37-37	v. 25-26	v. 38	v. 19-22
5. Injures des passants, des prêtres, des soldats	v. 39-43	v. 29-32a	v. 35-37	
6. Les 2 brigands : 2 ^e parole de Jésus	v. 44	v. 32b	v. 39-43	
7. Marie confiée à Jean (3 ^e et 4 ^e paroles), la nature en deuil ; 5 ^e parole (Eloïe, Eloïe)	v. 45-47	v. 33-35	v. 44-45a	v. 25-27
8. Jésus a soif (6 ^e parole), le vinaigre ; 7 ^e et 8 ^e paroles, Jésus expire	v. 48-50	v. 36-37	v. 46	v. 28:30
9. Voile déchiré, sépulcres ouverts, réactions des spectateurs	v. 51-56	v. 38-40	v. 47-49	

Le v. 38 de Mt. 27, les v. 37-38 de Mc. 15, le v. 38 de Lc. 23, et les v. 23-24 de Jn. 19, ont été **décalés** pour mieux faire apparaître la concordance des 4 Evangiles sans nuire à la chronologie des faits.

Séquence 1. Simon de Cyrène, les femmes de Jérusalem

MATTHIEU 27	MARC 15	LUC 23	JEAN 19
32. Lorsqu'ils sortirent, ils rencontrèrent un homme de Cyrène, appelé Simon, et ils le forcèrent à porter la croix de Jésus.	21. Ils forcèrent à porter la croix de Jésus un passant qui revenait des champs, Simon de Cyrène, père d'Alexandre et de Rufus ;	26. Comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix, pour qu'il la portât derrière Jésus. 27. Il était suivi d'une grande multitude de peuple, et de femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui. 28. Jésus se tourna vers elles, et dit : Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous et sur vos enfants. 29. Car voici, des jours viendront où l'on dira : Heureuses les stériles, heureuses les entrailles qui n'ont point enfanté, et les mamelles qui n'ont point allaité !	

<p>30. Alors ils se mettront à dire aux montagnes : Tombez sur nous ! Et aux collines : Couvrez-nous !</p> <p>31. Car, si l'on fait ces choses au bois vert, qu'arrivera-t-il au bois sec ?</p>

En **quelques heures** s'accomplissent d'innombrables promesses et prophéties de l'AT qui marquent un tournant majeur dans l'histoire de l'humanité. Certains de ces accomplissements affectent immédiatement le **monde visible** (ce seront des témoignages), d'autres bouleversent définitivement le **monde invisible**.

• **Mt. 27:32, Mc. 15:21, Lc. 23:26** **“Comme ils l'emmenaient ... lorsqu'ils sortirent, ils rencontrèrent ... ils prirent ... un homme de Cyrène, appelé Simon ... un certain Simon de Cyrène, ... père d'Alexandre et de Rufus ... qui revenait des champs ..., et ils le forcèrent à porter la croix de Jésus ... ils le chargèrent de la croix, pour qu'il la portât derrière Jésus.”** :

a) Jésus, quittant le prétoire de Pilate, **“sort”** de la ville, les exécutions capitales devant avoir lieu hors de la ville (Nb. 15:35) : Naboth et Etienne ont été lapidés hors de la ville, comme des maudits (1 R. 21:13, Act. 7:58).

Lév. 16:27 *“On emportera hors du camp le taureau expiatoire et le bouc expiatoire dont on a porté le sang dans le sanctuaire pour faire l'expiation, et l'on brûlera au feu leurs peaux, leur chair et leurs excréments.”*

Héb. 13:11-12 *“(11) Le corps des animaux, dont le sang est porté dans le sanctuaire par le souverain sacrificateur pour le péché, sont brûlés hors du camp. (12) C'est pour cela que Jésus aussi, afin de sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte.”*

C'est hors de la ville, que le bouc **“pour Azazel”** (ce dernier mot semble l'équivalent de **“l'ange de l'Abîme”** cité dans l'Apocalypse) devait être conduit pour s'y dissoudre : la souillure est ainsi **renvoyée à son origine** insondable.

Lév. 16:20-23 *“(20) Lorsqu'il aura achevé de faire l'expiation pour le sanctuaire, pour la tente d'assignation et pour l'autel, il fera approcher le bouc vivant. (21) Aaron posera ses deux mains sur la tête du bouc vivant, et il confessera sur lui toutes les iniquités des enfants d'Israël et toutes les transgressions par lesquelles ils ont péché ; il les mettra sur la tête du bouc, puis il le chassera dans le désert, à l'aide d'un homme qui aura cette charge. (22) Le bouc emportera sur lui toutes leurs iniquités dans une terre désolée ; il sera chassé dans le désert. (23) Aaron entrera dans la tente d'assignation ; il quittera les vêtements de lin qu'il avait mis en entrant dans le sanctuaire, et il les déposera là. - ... - (26) Celui qui aura chassé le bouc pour Azazel lavera ses vêtements, et lavera son corps dans l'eau ; après cela, il rentrera dans le camp.”*

b) Jésus était déjà très **affaibli** par le manque de sommeil, par l'agonie traumatisante du Jardin de Gethsémani, par les coups des serviteurs de Caïphe et des soldats, par la flagellation qui provoquait des lésions internes.

Les soldats lui avaient délié les mains et donné à porter la **poutre horizontale de la croix** (le *“patibulum”*).

• Le texte biblique ignore les trois **chutes de Jésus** rapportées par la tradition catholique des 14 *“stations”* du chemin de croix (le Pape Jean-Paul II les a d'ailleurs supprimées en 1991).

• C'est pour des raisons qui nous sont inconnues que ces soldats ont décidé de faire porter la poutre par un passant (faiblesse manifeste de Jésus ? souci d'aller plus vite ? compassion furtive, ... ?).

c) **“Cyrène”**, ancien grand port, situé dans l'actuelle Lybie, avait été fondée par les Grecs, et était passée sous contrôle romain en -96. Les Juifs y constituaient un groupe important, influent et turbulent. La Cyrénaïque devient province romaine en -74. Une révolte juive en +117 sera noyée dans le sang sous Trajan, marquant la fin de la présence juive.

Les **Cyrénéens** avaient leur propre synagogue à Jérusalem :

Act. 6:9 *“Quelques membres de la synagogue dite des Affranchis, de celle des **Cyrénéens** et de celle des Alexandrins, avec des Juifs de Cilicie et d'Asie, se mirent à discuter avec Etienne.”*

Des Juifs de Cyrène étaient présents le jour de la Pentecôte (Act. 2:10) et certains d'entre eux ont peut-être participé à l'évangélisation d'Antioche :

Act. 11:20 *“Il y eut cependant parmi eux quelques hommes de Chypre et de **Cyrène**, qui, étant venus à **Antioche**, s'adressèrent aussi aux Grecs, et leur annoncèrent la bonne nouvelle du Seigneur Jésus.”*

Act. 13:1 “Il y avait dans l’Église d’Antioche des prophètes et des docteurs : Barnabas, Siméon appelé Niger, **Lucius de Cyrène**, Manahen, qui avait été élevé avec Hérode le tétrarque, et Saul.”

d) “**Simon**” (= “qui entend”), un Juif comme l’indique son nom, bien qu’originnaire de “**Cyrène**”, résidait en Judée où il était ouvrier agricole ou petit agriculteur.

La journée du 14 Nisan n’étant pas sabbatique (contrairement au 15 Nisan), “**Simon**” n’avait pas violé la Loi en travaillant “aux champs”. Il n’a pas été contraint d’enfreindre la Loi en portant un fardeau. Toutefois, ayant touché le bois d’un condamné, il s’est peut-être considéré comme **impur**, et il n’a pas pu avoir sa part de l’agneau pascal entre les deux soirs.

Mais il a suivi le vrai Agneau : ses amis allaient peut-être se moquer de lui, mais, en chemin, il a entendu tout ce qui se disait sur cet homme qui marchait devant lui. Il a remarqué son comportement, il l’a entendu prophétiser aux femmes qui se lamentaient.

Il en a été bouleversé, et en a parlé à sa famille qui s’est convertie comme le prouve la **mention de son nom** (il était connu), et du nom de ses deux fils :

- “**Rufus**” (= “roux”), qui est peut-être celui de **Rom. 16:13** (“Saluez Rufus, l’élu du Seigneur, et sa mère, qui est aussi la mienne”).
- “**Alexandre**” (= “qui aide les hommes”).

Cet homme a été **réquisitionné** apparemment par les Romains, mais il l’était en fait par Dieu ! L’Evangile emprunte des voies étranges. Simon n’a rien eu à faire pour être appelé par Dieu, mais ce n’était **pas le hasard** qui l’avait mis sur le chemin de Jésus.

Ce qui semblait à première vue un incident fâcheux et inattendu a fait de cet inconnu un homme célèbre dans le monde entier !

e) Le substantif “**croix**” et le verbe “**crucifier**” au sens actuel, n’existent pas dans le NT. Deux mots grecs sont utilisés pour désigner la Croix (mot venu du latin “*crux*” signifiant une **poutre**) : “**stauros**”, un **poteau vertical** sur lequel les criminels étaient crucifiés, et “**xulon**” qui signifie un morceau de bois mort (à la différence de “*dendron*” qui désigne un arbre vivant). Le verbe “**staurōō**”, traduit “**crucifier**”, pourrait être rendu par “*élever, ou pendre, ou exposer sur un poteau*”.

- Emplois de “**stauros**” : Mt. 10:38 ; 16:24 ; **27:32,40,42** ; Mc. 8:34 ; **15:21,30,32** ; Lc. 9:23 ; 14:27 ; **23:26** ; Jn. 19:17,19,25,31 ; 1 Cor. 1:17,18 ; Gal. 5:11 ; Eph. 2:16 ; Phil. 2:8 ; 3:18 ; Col. 1:20 ; 2:14 ; Héb. 12:2. Le verbe “**crucifier**” est dérivé de ce mot.
- Emplois de “**xulon**” pour désigner la croix : Act. 5:30 ; 10:39 ; 13:29 ; Gal. 3:13 ; 1 P. 2:24.

La poutre portée par Jésus, bien que n’étant pas la partie verticale de la croix, est appelée ici du même nom grec “**stauros**”.

L’idée de deux pièces de bois n’est pas explicite dans le NT, car les Evangiles, comme le peuple, ont naturellement gardé pour le supplice romain la même appellation que celle utilisée dans l’AT : “**le bois**”.

Nb. 21:9 “Moïse fit un **serpent d’airain**, et le **fixa au haut d’une perche** ; et quiconque avait été mordu par un serpent, et regardait le serpent d’airain, conservait la vie.”

Jn. 3:14 “Et comme Moïse **éleva le serpent** dans le désert (cf. Nb. 21:9), il faut de même que le Fils de l’homme soit **élevé**.”

Gal. 3:13 “... Maudit est quiconque est **pendu au bois**.” (= Deut. 21:23).

f) Jésus a plusieurs fois enseigné que les vrais disciples apprennent à porter leur croix, c’est-à-dire à désirer se conformer à la volonté parfaite du Père :

Mt. 10:38 “Celui qui ne prend pas sa croix (gr. “*staurion*”), et ne me suit pas, n’est pas digne de moi.”

Jésus a donné l’exemple : il a porté sa croix, souvent invisible, chaque jour. Celle de Golgotha n’est que l’aboutissement et le couronnement des précédentes.

Phil. 2:5-11 “(5) Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ, (6) lequel, existant en forme de Dieu, n’a point regardé comme une proie à arracher d’être égal avec Dieu, (7) mais s’est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et ayant paru comme un simple homme, (8) il s’est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu’à la mort, même jusqu’à la mort de la croix. (9) C’est pourquoi aussi Dieu l’a souverainement élevé, et lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom, (10) afin qu’au Nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, (11) et que toute langue confesse que Jésus Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.”

• **Lc. 23:27** *“Il était suivi d’une grande multitude de peuple, et de femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui.”* :

a) Jésus est “suivi” par “une grande multitude de peuple” composée de curieux, de sacrificateurs chargés de vérifier que la mise à mort était exécutée (dans le temple, d’autres prêtres participaient à la mise à mort des agneaux), de quelques sympathisants et de quelques proches et disciples (il y a en particulier la mère de Jésus et le futur apôtre Jean).

Jésus, encadré par une partie de la cohorte romaine, est ainsi à la tête d’un cortège. Depuis la chute en Eden, le Verbe conduit l’humanité vers l’autel où sera proposé un mariage de sang.

b) Selon Lc. 23:32, deux autres condamnés sont dans le cortège, mais sans doute pas aux côtés de Jésus (l’étroitesse des ruelles l’interdirait).

Les “femmes” mentionnées ici viennent pour la plupart de Jérusalem (v.28). Mais il en vient aussi de Galilée et de Pérée : les noms de quelques-unes sont mentionnés en Mt. 27:55-56, Mc. 15:40, Lc. 23:49.

Les lamentations bruyantes et voyantes (elles “se frappaient la poitrine”) traduisent des émotions violentes légitimes face à la détresse d’un homme, surtout s’il s’agit d’un proche, et cependant Jésus va montrer que ces cris ne sont pas à la mesure de la tragédie qui est en train de se nouer.

c) Dans cette foule, quelques hommes sont tout aussi affligés que les femmes, mais ils ne peuvent extérioriser leur douleur et leur incompréhension aussi bruyamment, de peur d’être accusés de fomenter une émeute.

• **Lc. 23:28** *“Jésus se tourna vers elles, et dit : Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous et sur vos enfants.”* :

a) C’est peut-être à l’occasion d’un ralentissement du cortège (par exemple lorsque la poutre a été transmise à Simon de Cyrène, ou bien à cause d’un embouteillage), que Jésus a le temps de “se tourner” vers un groupe de femmes éplorées “à cause de lui” (cf. verset précédent).

b) Jésus a encore assez de force et de lucidité pour ne pas penser à son propre sort, mais pour compatir au destin futur de ces femmes et de son peuple. Jusqu’au dernier souffle, il gardera en permanence le souci des âmes, en harmonie avec la volonté du Père qui sonde toute cette scène et tous ses acteurs.

Malgré ses souffrances, Jésus dispense un enseignement prophétique : l’Esprit de Dieu ne l’a pas abandonné.

Ps. 22:10-11 “(10) Dès le sein maternel j’ai été sous ta garde, dès le ventre de ma mère tu as été mon Dieu. (11) Ne t’éloigne pas de moi quand la détresse est proche, quand personne ne vient à mon secours !”

Une prophétie similaire, à court terme, concernant Israël, avait déjà été énoncée en privé :

Lc. 21:20-23 “(20) Lorsque vous verrez Jérusalem investie par des armées, sachez alors que sa désolation est proche. (21) Alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes, que ceux qui seront au milieu de Jérusalem en sortent, et que ceux qui seront dans les champs n’entrent pas dans la ville. (22) Car ce seront des jours de vengeance, pour l’accomplissement de tout ce qui est écrit. (23) Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là ! Car il y aura une grande détresse dans le pays, et de la colère contre ce peuple.” (cf. aussi Mt. 24:15-21).

Jésus s’était alors adressé aux disciples. Il s’adresse maintenant encore à celles et à ceux qui peuvent accepter ses paroles. La prophétie s’accomplira à partir de l’an 70, lors du siège atroce et de la chute de Jérusalem.

c) L’appellation “filles de Jérusalem”, rappelant le nom de la ville choisie par l’Eternel pour y déposer son Nom et y ériger le temple, rend encore plus solennel l’avertissement.

• **Lc. 23:29** *“Car voici, des jours viendront où l’on dira : Heureuses les stériles, heureuses les entrailles qui n’ont point enfanté, et les mamelles qui n’ont point allaité !”* :

Il vaudra mieux être “stérile”, ce qui était pourtant un signe de malédiction terrestre, que de tomber sous le jugement qui s’annonce contre Jérusalem ! Ainsi, même la bénédiction deviendra malédiction, le riche deviendra pauvre.

Jérusalem aurait dû rester la source de la bénédiction. Mais ses chefs ne l’ont pas voulu. Elle va devenir un chaudron.

Jésus l’avait déjà proclamé publiquement quelques jours auparavant en pleurant :

Lc. 19:41-44 “(41) Comme il approchait de **la ville**, Jésus, en la voyant, **pleura sur elle**, et dit : (42) Si toi aussi, au moins en ce jour qui t'est donné, tu connaissais les choses qui appartiennent à ta paix ! Mais maintenant elles sont cachées à tes yeux. (43) Il viendra sur toi des jours où **tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront, et te serreront de toutes parts** ; (44) **ils te détruiront, toi et tes enfants au milieu de toi, et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée.**”

• **Lc. 23:30** “**Alors ils se mettront à dire aux montagnes : Tombez sur nous ! Et aux collines : Couvrez-nous !**” :

a) L'heure vient où il n'y aura pas de refuge contre les légions de Titus, contre l'**angoisse** et la **terreur**. Qu'en sera-t-il devant le Trône du jugement pour les responsables de ce cataclysme et pour ceux qui auront méprisé le message confirmé de Dieu ?

Ez. 21:3-7 “(3) Tu diras au pays d'Israël : Ainsi parle l'Éternel : **Voici, j'en veux à toi, je tirerai mon épée de son fourreau, et j'exterminerai du milieu de toi le juste et le méchant.** (4) Parce que je veux exterminer du milieu de toi le juste et le méchant, mon épée sortira de son fourreau, pour frapper toute chair, du midi au septentrion. (5) Et toute chair saura que moi, l'Éternel, j'ai tiré mon épée de son fourreau. Elle n'y rentrera plus. (6) **Et toi, fils de l'homme, gémis !** Les reins brisés et l'amertume dans l'âme, gémis sous leurs regards ! (7) Et s'ils te disent : **Pourquoi gémis-tu ?** Tu répondras : Parce qu'il arrive une nouvelle ... Tous les cœurs s'alarmeront, **toutes les mains deviendront faibles**, tous les esprits seront abattus, tous les genoux se fondront en eau ... **Voici, elle arrive, elle est là !** Dit le Seigneur, l'Éternel.”

Lc. 11:31-32 “(31) **La reine du Midi** se lèvera, au jour du jugement, avec les hommes de cette génération et les condamnera, parce qu'elle vint des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon ; et voici, il y a ici plus que Salomon. (32) **Les hommes de Ninive** se lèveront, au jour du jugement, avec cette génération et la condamneront, parce qu'ils se repentirent à la prédication de Jonas ; et voici, il y a ici plus que Jonas.”

b) Jésus introduit dans sa prophétie des paroles du prophète **Osée** qui avait pareillement annoncé la destruction du **royaume de Samarie** pour cause d'offenses contre l'Éternel et ses messagers :

Os. 10:8 (prophétie contre le royaume du Nord) “**Les hauts lieux** (où des idoles étaient célébrées) de Beth Aven, où Israël a péché, seront détruits ; l'épine et la ronce croîtront sur leurs autels. **Ils diront aux montagnes : Couvrez-nous ! Et aux collines : Tombez sur nous !**”

c) Cette prophétie, applicable à la fin du royaume de Samarie, puis à la fin du royaume de Juda, allait s'appliquer aussi à **la fin du cycle d'Israël l'infidèle** (aux temps apostoliques), et elle s'appliquera à la fin du christianisme devenu apostat.

Es. 2:19 “On entrera dans les cavernes des rochers et dans les profondeurs de la poussière, **pour éviter la terreur de l'Éternel et l'éclat de sa majesté.**”

Ap. 6:15-17 “(15) **Les rois de la terre, les grands, les chefs militaires, les riches, les puissants, tous les esclaves et les hommes libres, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes.** (16) Et ils disaient aux montagnes et aux rochers : **Tombez sur nous, et cachez-nous** devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'Agneau ; (17) **car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister ?**”

Ap. 9:6 “En ces jours-là, **les hommes chercheront la mort** (en cherchant, en vain, à satisfaire leurs convoitises), et **ils ne la trouveront pas** ; ils désireront mourir, et la mort fuira loin d'eux.”

• **Lc. 23:31** “**Car, si l'on fait ces choses au bois vert, qu'arrivera-t-il au bois sec ?**” :

a) Le contraste entre des “**arbres verts**” et des “**arbres secs**” servait à illustrer des états spirituels opposés.

Ez. 17:24 “Et tous les arbres des champs sauront que moi, l'Éternel, j'ai abaissé l'arbre qui s'élevait et élevé l'arbre qui était abaissé, que **j'ai desséché l'arbre vert et fait verdier l'arbre sec.** Moi, l'Éternel, j'ai parlé, et j'agirai.”

Désormais, il n'y a presque plus que du bois sec : Jésus lance ici un avertissement désespéré à la presque totalité de son peuple.

b) Jésus est le “**bois vert**” car il est **vivant, sensible** au Souffle, et porteur de **fruit**. Qu'en sera-t-il de Jérusalem et de ses chefs desséchés, sans écorce, sans aucune Sève, qui ne peuvent que **grincer** sous le vent, et qui ne donnent **ni feuillage, ni fruit** ? L'armée de Rome sera la hache et le feu.

1 P. 4:17 “Car c'est le moment où **le jugement va commencer par la maison de Dieu.** Or, si c'est par nous qu'il commence, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu ?”

c) C'est à haute voix que Jésus, bien que meurtri, prophétise. **Simon de Cyrène** l'entend : il pourra prévenir sa famille.

Séquence 2. L'arrivée à Golgotha, les 3 croix dressées., la 1^{ère} parole de Jésus.

MATTHIEU 27	MARC 15	LUC 23	JEAN 19
	22. et ils conduisirent Jésus	32. On conduisait en même temps deux malfaiteurs, qui devaient être mis à mort avec Jésus.	
33. Arrivés au lieu nommé Golgotha, ce qui signifie lieu du crâne,	au lieu nommé Golgotha, ce qui signifie lieu du crâne.	33. Lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé Crâne,	17. Jésus, portant sa croix, arriva
34. ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel, mais, quand il l'eut goûté, il ne voulut pas boire.	23. Ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de myrrhe, mais il ne le prit pas.		au lieu du crâne, qui se nomme en hébreu Golgotha.
38. Avec lui furent crucifiés deux brigands,	24a. Ils le crucifièrent ... 27. Ils crucifièrent avec lui	ils le crucifièrent là, ainsi que	18. C'est là qu'il fut crucifié, et deux autres avec lui,
l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche.	deux brigands,	les deux malfaiteurs,	un de chaque côté,
	l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche.	l'un à droite, l'autre à gauche.	et Jésus au milieu.
	28. Ainsi fut accompli ce que dit l'Écriture : <i>Il a été mis au nombre des malfaiteurs.</i>	34a. Jésus dit : Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.	

(Note : le v. 38 de Mt. 27 a été inséré entre les v.34 et 35, et les v. 37-38 de Mc. 15 ont été insérés au milieu du v.24, pour montrer la concordance des textes sans nuire à la chronologie).

• **Lc. 23:32** *“On conduisait en même temps deux malfaiteurs, qui devaient être mis à mort avec Jésus.”* :

Ces deux condamnés sont peut-être les complices de Barabbas.

Une autre **prophétie** de Jésus, prononcée durant la nuit mais tirée du rouleau **d'Esaië**, est en train de s'accomplir devant tous :

Lc. 22:37 *“Car, je vous le dis, il faut que cette parole qui est écrite s'accomplisse en moi : **Il a été mis au nombre des malfaiteurs.** Et ce qui me concerne est sur le point d'arriver.”*

Es. 53:12 *“C'est pourquoi je lui donnerai sa part avec les grands ; il partagera le butin avec les puissants, parce qu'il s'est livré lui-même à la mort, et qu'il **a été mis au nombre des malfaiteurs**, parce qu'il **a porté les péchés de beaucoup d'hommes**, et qu'il a intercédé pour les coupables.”*

• **Mt. 27:33, Jn. 19:17** *“Jésus, portant sa croix, arriva ... au lieu nommé ... en hébreu ... Golgotha, ce qui signifie 'lieu du crâne'.”* :

Ce lieu de supplice, où étaient plantés à demeure des poteaux verticaux, était **localisé** dans l'actuelle basilique du Saint Sépulcre selon les uns, dans le Jardin de la Tombe, plus au Nord, selon d'autres.

a) Seul Jean, qui n'a pas mentionné la réquisition de Simon de Cyrène, indique que Jésus *“arrive”* à Golgotha en *“portant sa croix”* :

- il est possible qu'en arrivant au **pied du monticule** servant de lieu de supplice, la poutre portée par Simon ait été à nouveau placée sur les épaules de Jésus ;

- il est plus probable que Jean passe volontairement sous silence le rôle de Simon : pour Jean, l'important est que Jésus **a porté lui-même**, que ce soit sur tout ou partie du trajet, **le bois** auquel il allait être cloué : cela fait mieux ressortir le caractère prophétique du récit du **sacrifice d'Isaac** :

Gen. 22:2,6,9 “(2) Dieu dit : Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac ; va-t'en au pays de Morija (= “l'Eternel voit, pourvoit”, cf. 2 Chr. 3:1), et là offre-le en holocauste **sur l'une des montagnes que je te dirai**. - ... - (6) **Abraham** (image du Père) prit **le bois pour l'holocauste, le chargea sur son fils Isaac** (image du Fils de la Promesse), et porta dans sa main le feu et le couteau. Et ils marchèrent tous deux ensemble. - - (9) Lorsqu'ils furent arrivés au lieu que Dieu lui avait dit, Abraham y éleva un autel, et rangea **le bois. Il lia son fils Isaac** (à Golgotha, les clous remplaceront les liens), et le mit sur l'autel, **par-dessus le bois** (sur la croix, le feu de la justice et de l'amour divin vont consumer la victime pour l'élever tout entière jusqu'au Ciel).”

b) Les **4 Evangiles** soulignent la signification du nom de “**Golgotha**” : c'est le lieu “**du crâne**”. Les Evangiles rappellent ainsi **l'antique prophétie prononcée contre le Serpent ancien**, le Serpent brillant et brûlant, l'ancien astre brillant devenu dragon : Satan.

Gen. 3:15 “Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité (le Fils de l'homme) : **celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.**”

C'est effectivement au “**lieu du crâne**” que “**sa tête**” est écrasée **par le Fils** promis à Eve (Abel, tué par son frère religieux, en était une préfiguration), puis promis à Sara, puis à **Rébecca**, puis à **Rachel**, puis à **Thamar**, puis à **Rahab**, puis à **Marie**.

Lc. 1:31-32 “(31) Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le Nom de **Jésus** (il sera donc le Sauveur qui devait écraser le Serpent). (32) Il sera grand et sera appelé **Fils du Très Haut**, et le Seigneur Dieu lui donnera **le trône de David, son père.**”

Dans la Chambre haute, cette victoire de Jésus-Christ sera transmise à l'Eglise née de l'Esprit de Christ : à la fin du cycle de l'Eglise issue des Nations, quand les **arrhes** de l'Esprit seront remplacées par la **plénitude** de l'Esprit dans le Corps, les derniers attributs de Satan seront effacés de la terre.

c) Dans la Bible, **l'arbre** est souvent un symbole de **l'homme**.

Ici, la **poutre** horizontale et le **pieu** de la croix avaient été autrefois des arbres verdoyants en Terre promise, mais ils étaient désormais secs et sans vie, des esclaves de la mort comme l'était devenue **l'humanité**.

La crucifixion rend **Jésus solidaire de ce bois** envahi par la mort depuis la chute en Eden. La croix se dresse comme un **arbre né d'une terre maudite**, et ne pouvant produire que des fruits de mort. Maintenant, la sève rouge de **l'Homme-Arbre de Vie** venu du Ciel va oindre ce bois, et descendre jusque dans les profondeurs du crâne de la Mort.

• **Mt. 27:38, Lc. 23:33b, Jn. 19:18** “**Ils le crucifièrent là ... avec lui furent crucifiés ... deux autres avec lui ... les deux malfaiteurs, ... deux brigands ... l'un à droite, l'autre à gauche ... et Jésus au milieu.**” :

a) Beaucoup est dit dans cette courte phrase : “**Ils le crucifièrent là**” ! Le peuple élu (“**ils**”), par la main de quatre soldats (Jn. 19:23), fait subir à l'Homme parfait et image de Dieu (“**le**”), un châtiment signe de malédiction (“**crucifièrent**”), dans la ville même choisie par Dieu pour y demeurer (“**là**”) !

C'est autour de ce point de l'univers qu'Abraham a rencontré Melchisédek, roi de (Jéru)salem, qu'il a conduit son fils Isaac, que David a acheté un terrain sur lequel a été bâti le temple.

b) Rien ne prouve que Jésus a été crucifié entre les deux brigands **sur ordre de Pilate** pour humilier les Juifs.

Es. 53:12 (déjà cité) “*C'est pourquoi je lui donnerai sa part avec les grands ; il partagera le butin avec les puissants, parce qu'il s'est livré lui-même à la mort, et qu'il a été mis au nombre des malfaiteurs, parce qu'il a porté les péchés de beaucoup d'hommes, et qu'il a intercédé pour les coupables.*”

L'état de ces deux hommes déchus et ennemis de Dieu, sur le point d'être éloignés de Dieu pour toujours, illustrent l'état de l'humanité (Rom. 3:23) “**au milieu**” de laquelle s'est incarné le Verbe de Dieu sous la forme de l'Agneau expiatoire. L'attitude de chacun scellera le destin de chacun : la **réceptivité** de l'un témoignera contre **l'endurcissement** de l'autre en lui ôtant toute excuse.

Rom. 3:21-24 “(21) Mais maintenant, sans la Loi est manifestée la justice de Dieu, à laquelle rendent témoignage la Loi et les Prophètes, (22) justice de Dieu par la foi en Jésus Christ pour tous ceux qui croient. **Il n'y a point de distinction.** (23) Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ; (24) et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus Christ.”

2 Cor. 2:15-16 “(15) Nous sommes, en effet, pour Dieu **la bonne odeur de Christ, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent** : (16) **aux uns, une odeur de mort, donnant la mort ; aux autres, une odeur de Vie, donnant la Vie ...**”

Les destinées éternelles si opposées de ces “**deux brigands**” avaient été préfigurées par les destins des **deux** mauvais serviteurs de Pharaon partageant la même prison que l'innocent Joseph (Gen. 40) : l'un a **recouvré** sa position d'honneur, l'autre a été livré à la **mort**.

Entre ces deux hommes, Jésus, la Parole faite chair, se dresse comme le **Juge** de toute l'humanité (y compris du sanhédrin), les uns étant accueillis “**à droite**”, les autres étant rejetés “**à gauche**”.

c) La **sobriété** des Evangiles, presque de la **froidueur**, sur le déroulement de la crucifixion et sur les souffrances de Jésus, est telle que la croix est devenue un bijou ! Le texte ne mentionne même pas le mot “*clou*”.

- Les Evangiles, à la différence de l'homme naturel, évitent de manipuler le lecteur en exploitant deux ressorts puissants du théâtre : la **pitié** et la **peur** : ils ne s'appesantissent ni sur les exploits de Satan à la Croix, ni sur l'imagerie païenne des tortures de l'enfer. Ils s'attachent plutôt sur la **révélation des réalités invisibles**.

- Le NT préfère exposer que Jésus **se livrait lui-même** à la mort, et **prenait sur lui** la mort qui est le “*saltaire de l'offense*” (Rom. 6:23) commise contre la Loi de Dieu et donc contre la Nature de Dieu : les apôtres, et en particulier Paul, y consacrent une grande partie de leurs écrits.

- Le NT préfère dévoiler que c'est **l'amour de Jésus et de son Père pour les hommes** qui sont manifestés à chaque seconde sur la croix.

Gal. 3:13 “*Christ nous a rachetés de la malédiction de la Loi, étant devenu malédiction pour nous-car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois.*”

1 P. 2:24 “*... lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice ; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris.*”

Es. 53:11 “*A cause du travail de son âme, il rassasiera ses regards ; par sa connaissance mon serviteur juste justifiera beaucoup, et il se chargera de leurs iniquités.*”

d) Notes sur la **crucifixion** :

- La croix est non seulement un instrument pour **tuer**, mais aussi pour faire **souffrir** et inspirer l'**épouvante**.

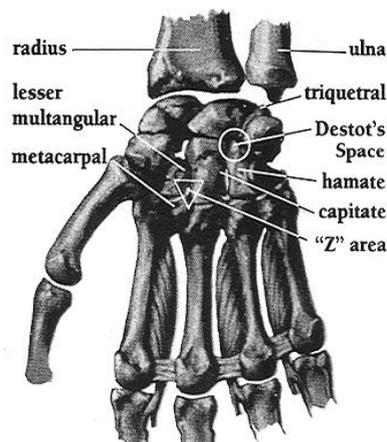
- La mort survenait après 10 ou plus de 24 heures.

- La mort survenait non pas par asphyxie, comme cela est souvent affirmé, mais résultait de la combinaison de **multiples facteurs traumatisants** : le percement des mains et des pieds, les crampes insoutenables (en particulier dans les épaules et le dos), une sudation très abondante, la **perte importante de sang** par les artères lésées, la déshydratation de tout l'organisme, les **douleurs** intenses provoquées par le frottement des clous sur les nerfs, etc.

Le **Sang** de Jésus a déjà coulé à Gethsémané et est tombé “*à terre*”. Ce qui fait la valeur de ce Sang, c'est la **Vie**, et donc l'**Esprit** qu'il véhicule : une goutte des composants chimiques du sang de Jésus n'aurait en elle-même aucune vertu.

- Contrairement à une idée récemment propagée à la suite d'études théoriques, un homme pouvait facilement rester accroché en ayant les mains clouées à 4 centimètres au-dessus de la ligne du poignet, au bas de la paume, à la limite de la proéminence du pouce (cf. la zone “**Z**” du **schéma** ci-dessous, et le document à la fin de cette étude, extraits de “*Pierre Barbet Revisited*”, par le Professeur Frederick T. Zugibe, 1995).

Aucun os n'était ainsi brisé. C'est cette blessure de Jésus que **Thomas** (Jn. 20:25) voulait voir dans ses “*mains*” (et non dans ses poignets).



e) Il serait difficile de ne pas voir ici l'accomplissement de l'un des traits frappants de l'étonnante prophétie que constitue le Psaume 22 :

Ps. 22:16 “*Car des chiens m'entourent, une bande de scélérats rôdent autour de moi, ils ont percé mes mains et mes pieds.*”

L'Agneau innocent accepte de devenir malédiction devant des maudits, afin de prendre sur lui “l'aiguillon de la mort”. Jésus est sans doute **le seul à comprendre** l'importance cosmique de ce qui se passe en ces instants :

Nb. 21:7-9 “(7) *Le peuple vint à Moïse, et dit : Nous avons péché, car nous avons parlé contre l'Éternel et contre toi* (contre le Verbe manifesté). *Prie l'Éternel, afin qu'il éloigne de nous ces serpents. Moïse pria pour le peuple.* (8) *L'Éternel dit à Moïse : Fais-toi un serpent brûlant* (image du Serpent ancien, autrefois ange de lumière), *et place-le sur une perche ; quiconque aura été mordu, et le regardera, conservera la vie.* (9) *Moïse fit un serpent d'airain, et le fixa au haut d'une perche ; et quiconque avait été mordu par un serpent, et regardait le serpent d'airain, conservait la vie.*”

Jn. 3:14 (déjà cité) “*Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé.*”

• **Mt. 27:34, Mc. 15:23** “*Ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel ... de myrrhe ..., mais, quand il l'eut goûté, il ne voulut pas boire ... il ne le prit pas.*” :

a) La “**myrrhe**”, extraite d'un arbuste épineux, était très utilisée en parfumerie. Elle entrait dans la composition de l'huile d'onction sacrée (Ex. 30:23). Les mages d'orient en avaient offert pour honorer la naissance de Jésus (Mt. 2:11), Le **corps** de Jésus sera embaumé avec de la myrrhe et de l'aloès (Jn. 19:39).

Ici, le mot (utilisé par Marc seul) désigne peut-être seulement l'**odeur** caractéristique dégagée par le breuvage.

Le “**fiel**” (mot utilisé par Matthieu seul) désigne une substance **amère** et **narcotique**, non pas de la bile, mais peut-être aussi du **poison** (le même mot grec est utilisé par la Septante pour traduire “empoisonné” en Jér. 8:14. Le “**vin**” (du vin aigre) servait à atténuer l'amertume de la boisson et à en faciliter l'ingestion.

Le texte ne dit ni **par qui** ni **quand** avait été préparé ce breuvage :

- Il était peut-être apporté par les **soldats** à chaque exécution.
- Il était peut-être acheminé systématiquement par des employés du **temple** : dans ce cas, le clergé pouvait se prévaloir de sa miséricorde, alors qu'il faisait souffrir le Juste !
- Dans les deux cas, ce geste apparemment bienveillant était celui d'une **institution injuste**, et non celui venant de **cœurs affligés**.
- Il en ira différemment, lorsque, un peu plus tard, un soldat offrira spontanément du vinaigre à Jésus assoiffé.

b) Sans l'iniquité des **chefs d'Israël**, Jésus ne se serait pas vu offrir ce breuvage dans de telles conditions. Dès lors, il est légitime de rapprocher ces versets d'un Psaume où **David** dénonce ceux qui le haïssent sans cause, et qui préfigurent ce qu'ils feront au **Fils de David** (Ps. 69:4) :

Ps. 69:21-22 “(21) *Ils mettent du fiel dans ma nourriture* (avec hypocrisie ils rendent son œuvre douloureuse), *et, pour apaiser ma soif, ils m'abreuvent de vinaigre* (la malveillance est derrière le geste bienveillant en apparence). (22) *Que leur table soit pour eux un piège, et un filet au sein de leur sécurité !*”

Dans ce même Psaume (v.7 à 9), David s'écrie : “(7) *Car c'est pour toi* (pour l'œuvre de Dieu) *que je porte l'opprobre, que la honte couvre mon visage ;* (8) *je suis devenu un étranger pour mes frères, un inconnu pour les fils de ma mère.* (9) *Car le zèle de ta maison me dévore, et les outrages de ceux qui t'insultent tombent sur moi.*”

La suite du Psaume est une menace contre les vrais responsables de la mort de Jésus.

c) Jésus ne refusait pas de souffrir moins (il a demandé à boire) : ce ne sont pas ses **souffrances** qui avaient une valeur rédemptrice, mais sa **mort**. Ses “**meurtrissures**” étaient un remède (Es. 53:5) parce qu'elles étaient des bouches par où s'écoulait le **Sang**, c'est-à-dire la **vie** de l'Agneau.

Jésus a voulu rester **conscient** jusqu'à la victoire finale, c'est-à-dire jusqu'au dernier souffle, car l'enjeu était l'acceptation **consciente** de la mort, **dans le respect illimité de la volonté** du Père.

Jn. 18:11 (à Pierre qui sortait son épée) “... *ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée à boire ?*”

De même, Dieu cherche des adorateurs en esprit et en vérité, et non des religieux **anesthésiés** par des dogmes parfumés mais sans vie. Jésus a eu l'occasion de “**goûter**” ces doctrines lors de ses affrontements avec les scribes, et il a refusé de les boire.

Adam et Eve avaient accepté le fruit prometteur de l'indépendance, mais Jésus sait reconnaître la **séduction** qui veut le **désolidariser de la volonté de Dieu**. Il n'y goûte que pour rappeler qu'il prend sur lui la malédiction du jardin d'Eden.

d) En signalant le refus de Jésus de boire le breuvage, Matthieu et Marc font aussi allusion à une violente accusation de l'Eternel contre son peuple : c'est Israël et ses **fausses compassions** qui sont repoussés par le geste de Jésus (à l'inverse, il acceptera le vinaigre offert un peu plus tard) :

Deut. 32:32-33 “(32) *Mais leur vigne est du plant de Sodome et du terroir de Gomorrhe ; leurs raisins sont des raisins empoisonnés, leurs grappes sont amères ; (33) leur vin, c'est le venin des serpents, c'est le poison cruel des aspics.*”

• **Lc. 23:34a** “**Jésus dit : Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.**” :

a) C'est la 1^{ère} des **8 paroles** prononcées par Jésus sur la croix :

- “**Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font**” (Lc. 23:34)
- “**Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis**” (Lc. 23:43)
- “**Femme, voilà ton fils**” (Jn. 19:26)
- “**Voilà ta mère**” (Jn. 19:27)
- “**Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?**” (Mt. 27:46, Lc. 15:34)
- “**J'ai soif**” (Jn. 19:28)
- “**Tout est accompli**” (Jn. 19:30)
- “**Père, je remets mon esprit entre tes mains**” (Lc. 23:46).

La 1^{ère} et la dernière parole s'adressent au Père.

b) Satan, qui cherche à inoculer son esprit de vengeance amère, subit là une défaite cuisante. C'est une éclatante **victoire de Jésus** contre les **esprits de haine** qui se repaissent habituellement de la **souffrance** en réclamant vengeance.

Lc. 9:54-55 “(54) *Les disciples Jacques et Jean, voyant cela, dirent : Seigneur, veux-tu que nous commandions que le feu descende du ciel et les consume ? (55) Jésus se tourna vers eux, et les réprimanda, disant : Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés.*”

Ici, au comble de la **méchanceté** répond le comble de **l'amour** compatible avec la **sainteté divine**, ce que Satan ne peut pas concevoir.

C'est une chose de ne plus penser à son ennemi, c'est autre chose de prier pour qu'il soit béni.

Ps. 109:4 “(3) *Ils m'entourent de discours haineux et ils me font la guerre sans cause. (4) Tandis que je les aime, ils sont mes adversaires ; mais moi je recour à la prière.*”

Mt. 5:44 “*Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent.*” (id. Lc. 6:28).

Rom. 12:19-20 “(19) *Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère ; car il est écrit : A moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur. (20) Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car en agissant ainsi, ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête.*”

c) C'est **en tant qu'offensé** que Jésus prie pour le pardon de ceux qui l'ont offensé. Mais il ne prie pas **à la place** des autres victimes. Etienne devra de même prier **personnellement** pour le pardon de ceux qui le lapideront.

Act. 7:59-60 “(59) *Et ils lapidaient Étienne, qui priait et disait : Seigneur Jésus, reçois mon esprit ! (60) Puis, s'étant mis à genoux, il s'écria d'une voix forte : Seigneur, ne leur impute pas ce péché ! Et, après ces paroles, il s'endormit.*”

1 Cor. 4:12 “... **injurés, nous bénissons ; persécutés, nous supportons ; ...**”

La **responsabilité** des chrétiens est engagée quand ils ne pardonnent pas ceux qui les offensent. Satan se sert de tout refus de pardon pour accuser le coupable devant le Trône.

• Mais les croyants ne peuvent prier à la place des victimes pour le pardon des péchés de l'humanité et des méchants : ils peuvent toutefois prier pour que l'Evangile parvienne à l'entendement de ces derniers de leur vivant.

• Jésus ne prie pas pour le salut de Judas (sinon ce dernier ne se serait pas suicidé), ni pour Caïphe, ni pour Hérode.

d) Pourquoi Dieu ne décrète-t-il donc pas un **pardon général** de tous les hommes comme le fait ici Jésus envers ceux qui l'offensent si gravement ?

- En fait, Dieu agit comme Jésus, et le Fils exprime la pensée exacte du Père : **Dieu ne condamne pas les ignorants**, ceux qui **“ne savent pas ce qu'ils font”**, mais seulement ceux qui agissent contre la loi de leur conscience ou contre la **Loi divine révélée et confirmée**.

- C'est la **connaissance de la loi** qui rend condamnable l'action contraire à la nature de Dieu : *“Ainsi, le commandement qui conduit à la Vie se trouva pour moi **conduire à la mort**”* (Rom. 7:10). Non seulement le commandement (de la Loi ou de la conscience) permet une attaque séductrice du serpent pour faire chuter l'homme, mais elle condamne le fautif puisqu'il *“sait”*.

En Eden, il a suffi d'un seul commandement, dont s'est emparé le Serpent, pour provoquer la chute de l'espèce humaine. C'est pourquoi l'Arbre de la connaissance du Bien et du mal, bien que saint, pouvait être mortel.

Jn. 9:41 *“Jésus leur répondit : Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché. Mais maintenant vous dites : Nous voyons. C'est pour cela que votre péché subsiste.”*

Act. 3:17 (discours de Pierre le jour de la Pentecôte) *“Et maintenant, frères, je sais que vous avez agi par ignorance, ainsi que vos chefs.”*

1 Tim. 1:12-13 *“(12) Je rends grâces à Celui qui m'a fortifié, à Jésus Christ notre Seigneur, de ce qu'il m'a jugé fidèle, (13) en m'établissant dans le ministère, moi qui étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur, un homme violent. Mais j'ai obtenu miséricorde, parce que j'agissais par ignorance, dans l'incrédulité; ...”*

- Pour cette même raison, **Israël était plus coupable que Sodome** (Mt. 10:15, 11:22,24), et il sera plus demandé au christianisme qu'à Israël.

- Seul Dieu peut juger du niveau de connaissance d'une âme.

e) Cette intercession de Jésus auprès du **“Père”** est une nouvelle preuve que Jésus n'est pas et ne se sent **pas abandonné** par Dieu.

Séquence 3. Le partage de la tunique

MATTHIEU 27	MARC 15	LUC 23	JEAN 19
35. Après l'avoir crucifié,			23. Les soldats, après avoir crucifié Jésus, prirent ses vêtements, et ils en firent quatre parts, une part pour chaque soldat. Ils prirent aussi sa tunique, qui était sans couture, d'un seul tissu depuis le haut jusqu'en bas. Et ils dirent entre eux :
ils se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort,	24b. et partagèrent ses vêtements, en tirant au sort pour savoir ce que chacun aurait.	34b. Ils se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort.	24. Ne la déchirons pas, mais tirons au sort à qui elle sera.
afin que s'accomplît			Cela arriva afin que s'accomplît cette parole de l'Ecriture :
ce qui avait été annoncé par le prophète : <i>Ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont tiré au sort ma tunique.</i>			<i>Ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont tiré au sort ma tunique.</i> Voilà ce que firent les soldats.
36. Puis ils s'assirent, et le gardèrent.			

(Note : les versets 23 et 24 de Jn. 19, ont été insérés entre les v. 18 et 19 pour montrer la concordance des textes sans nuire à la chronologie).

• **Jn. 19:23-24a** *“Les soldats, après avoir crucifié Jésus, prirent ses vêtements, et ils en firent quatre parts, une part pour chaque soldat. Ils prirent aussi sa tunique, qui était sans couture, d’un seul tissu depuis le haut jusqu’en bas. Et ils dirent entre eux : Ne la déchirons pas, mais tirons au sort à qui elle sera.”* :

a) Seul Jean rapporte de quelle façon la **“tunique”** de Jésus a été attribuée. Jean a jugé nécessaire d’attirer notre attention sur ce fait, ce qui signifie que cet homme inspiré y a vu un enseignement.

Ce faisant, Jean rattache cet incident à la portion douloureuse de l’histoire de **Joseph (Gen. 37:14-36)**, le préféré de son père, et dont la **“tunique”** (Gen. 37:3) était de plusieurs couleurs (sans doute, comme pour le tabernacle, le blanc de la pureté, le cramoisi de la royauté, le rouge de la prêtrise, le bleu de la prophétie, l’orangé de l’Esprit divin).

- Joseph avait été **envoyé par le père vers ses frères** pour s’enquérir de leur santé et de celle du **troupeau**, image du peuple et de ses dirigeants (v.14).
- **Ses frères** ont, par **jalousie**, comploté **pour le tuer** (v.18).
- **Ses frères** l’ont **agressé et dépouillé de sa “tunique” précieuse** (v.23).
- De même qu’Isaac n’a pas été égorgé, Joseph n’a pas été tué (ni l’un ni l’autre n’était le vrai Agneau), mais Joseph a été **jeté dans une citerne** vide sans eau, dans le désert (v.22,24), image du **tombeau**.
- Après leur forfait, **ses frères se sont assis** sans émotion pour manger (v.25), de même que les soldats se sont assis au pied de la croix (Jn. 19:24) et que les prêtres ont mangé le repas de Pâque.
- **Ses frères** l’ont **vendu** contre 20 sicles d’argent **à des hommes des Nations** (v.28), de même que Jésus a été **vendu** contre trente pièces d’argent afin de le livrer à Rome.
- Pendant **longtemps**, ses frères ont ainsi été **privés de sa présence** et de son onction prophétique, alors qu’il a été en bénédiction aux Nations.
- La tunique de Joseph, **tachée du sang d’un bouc**, a été rapportée au père (v.31-32).

b) Si la **“tunique”** est **d’une seule pièce (“sans couture”)**, de même qu’il y a **un seul Corps et un seul Esprit**, les **autres pièces** du vêtement de Jésus sont l’image de la diversité des fonctions assumées dans **l’unité** :

Eph. 4:4,7 *“(4) Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation - ... - (7) Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ.”*

Eph. 4:16 *“C’est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s’édifie lui-même dans la charité.”*

1 Cor. 12:4-7 *“(4) Il y a diversité de dons, mais le même Esprit ; (5) diversité de ministères, mais le même Seigneur ; (6) diversité d’opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous. (7) Or, à chacun la manifestation de l’Esprit est donnée pour l’utilité commune.”*

Cette unité est sacerdotale (elle est au service de l’Assemblée et de sa Tête):

Ex. 28:39 *“Tu feras (pour le sacrificateur) la tunique de fin lin ; tu feras une tiare de fin lin, et tu feras une ceinture brodée.”*

A cause de l’endurcissement d’Israël, tout l’héritage a été transféré aux **Nations** représentées par ces soldats de l’empire **romain**. Seul Jean précise le nombre de ces soldats : ils sont **“quatre”**, nombre symbole ici d’**universalité** (cf. les 4 points cardinaux).

Ils n’ont en cela **aucun mérite**, et c’est entièrement par grâce, comme le symbolise le fait qu’il y a recours au **tirage au sort**, c’est-à-dire à la seule volonté de Dieu.

Eph. 4:6 *“Ce mystère, c’est que les païens sont cohéritiers, forment un même Corps, et participent à la même promesse en Jésus Christ par l’Évangile.”*

c) Cette **“tunique”** est donc l’image de **l’Onction sainte** promise à Israël, qui a trouvé son expression dans un Homme issu de ce peuple, et qui devait recouvrir de sa gloire le peuple élu.

- Quiconque s’unissait à cet Homme devenait participant de cette Onction, et participant d’une unité de **nature (“un seul tissu”)** et de **sentiment (“sans couture”)** qui sera celle du Corps de Christ.
- Cette Onction venait **du Ciel** : la tunique était tissée **“depuis le haut”** et elle descendait **“jusqu’en bas”** comme l’huile d’onction sur la barbe d’Aaron descendait sur toute l’Assemblée sainte (Ps. 133:2).
- A cause de ses chefs, **Israël a perdu** cette Onction, et elle a été transmise aux Nations, dans sa même unité. Il ne restait plus à Israël qu’un sacerdoce recouvert de vieux vêtements aussi inefficaces que le vêtement de feuilles porté par Adam. Il ne reste qu’une **religiosité privée du vrai Sang**.

d) La tunique n’est **pas déchirée**, mais elle est ôtée à Israël. Par contre le voile du temple va se **déchirer (Lc. 23:45)**, et l’enseignement sera le même : l’Onction quitte Israël.

• **Mt. 27:35b, Mc. 15:24b** *“Ils ... se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort pour savoir ce que chacun aurait.”* :

a) Comme plus tard en Europe, les **dépouilles** des condamnés appartenait aux bourreaux (c'est pourquoi les gardes du prétoire ne s'en étaient pas emparés).

- Avant ou après la mort de Jésus, ces vêtements n'avaient **pas plus de vertu en eux-mêmes** que n'en avaient le bâton de Moïse, ou que le bâton d'Elie, ou que les ornements et les pierres du temple, ou que les mouchoirs touchés par les apôtres, ou que la tunique de Jésus que la femme atteinte d'une perte de sang avait touchée, ou que la terre d'Israël, ou que des morceaux de la croix.

- Le **serpent d'airain** avait été en bénédiction pour Israël. Mais il a fallu détruire cette **relique**, car elle était devenue un instrument dans la panoplie des démons :

2 R. 18:4 *“(Le roi Ezéchias) fit disparaître les hauts lieux, brisa les statues, abattit les idoles, et mit en pièces le serpent d'airain que Moïse avait fait, car les enfants d'Israël avaient jusqu'alors brûlé des parfums devant lui : on l'appelait Nehushtan.”*

b) Les narrateurs ne s'intéressent qu'aux **“vêtements”** de Jésus, et non à ceux des deux autres condamnés.

Si ces vêtements n'avaient pas de vertu en eux-mêmes, ce qui leur advient ici pouvait avoir une **portée symbolique**, dès lors, comme pour la tunique, que ce sont des hommes des **Nations** qui s'en emparent.

Il y avait là les sandales, le manteau épais, la coiffe, et la ceinture de Jésus : tous ces objets parlent de **service**.

Comme indiqué précédemment :

- le service de Dieu est transféré aux mains des **Nations**,
- c'est la **sagesse cachée** de Dieu (illustrée par le tirage au sort) qui distribue les fonctions et les dons.

c) Quand Jésus se montrera après sa résurrection, il portera de **nouveaux vêtements** créés par la puissance divine, ayant à la fois les attributs de la **matière** et des propriétés du monde **spirituel**.

• **Mt. 35c, Jn. 19:24b** *“Cela arriva afin que s'accomplît cette parole de l'Écriture ... ce qui avait été annoncé par le prophète : Ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont tiré au sort ma tunique.”* :

a) Pendant que la cohorte veillait à ce que l'opération se déroule sans heurts, ces 4 soldats romains ne cherchaient pas à faire coïncider leurs actions avec les prophéties juives, avec le Psaume 22 !

Et personne autour de Golgotha n'a vu que s'accomplissait (aux yeux de tous) un autre verset du Psaume 22 :

Ps. 22:18 *“Ils se partagent mes vêtements, ils tirent au sort ma tunique.”*

b) En ce dernier jour, Jésus a vu les prophéties s'accomplir les unes après les autres sous ses yeux. Il savait aussi que tous les spectateurs étaient encore aveugles, mais que leurs yeux allaient s'ouvrir bientôt.

Le destin de la **collectivité** d'Israël était déjà scellé, mais la porte du salut serait encore ouverte aux **individus** d'Israël comme aux individus des Nations.

• **Mt. 36, Jn. 19:24c** *“Voilà ce que firent les soldats ... puis ils s'assirent, et le gardèrent.”* :

Sans le savoir, ces soldats protègent le témoignage : il sera plus difficile aux ennemis de l'Evangile, et donc plus condamnable, de falsifier les Evangiles et de prétendre que Jésus a été ôté de la croix par des complices d'un mensonge.

Les soldats postés auprès de la tombe de Jésus joueront le même rôle protecteur de la vérité.
